

17^{ème} Dimanche du temps ordinaireC
27-28 juillet 2019 – Charny et Villefranche-St Phal
Gn 18, 20-32; Ps 137 (138); Col 2, 12-14; Lc 11, 1-13

Aujourd'hui l'écriture parle d'une composante importante de la pratique de notre foi chrétienne: la prière. Un chrétien prie ou il n'est pas chrétien. C'est à sa pratique de la prière qu'on reconnaît le chrétien. Nous existons, nous nous épanouissons, nous progressons grâce à notre relation à Dieu, car sans Dieu nous ne sommes rien et notre monde court à sa perdition. Nous essayons souvent de prier, mais nous ne savons pas comment nous y prendre. Nous ne savons pas à qui adresser notre prière ni que dire dans la prière ; en somme, nous ne savons pas prier. Si nous éprouvons ce malaise et ce sentiment de ne pas savoir prier, sachons que nous ne sommes pas les seuls dans cette situation inconfortable. Même les disciples de Jésus voulaient savoir comment prier. Ils ont demandé un jour à Jésus de leur apprendre à prier. En considérant tour à tour les lectures qui nous sont proposées en ce jour, nous apprendrons à prier. Dans la prière nous nous adressons à Dieu, un Dieu trinitaire qui est Père, Fils et Esprit. Nous adressons notre prière au Père, par le Fils, dans l'Esprit. Ou par le Fils dans la communion du Père et de l'Esprit. La prière est un dialogue de l'homme avec son Dieu.

La première lecture nous donne un bel exemple de prière, c'est un dialogue entre Dieu et Abraham. Nous sommes surpris de la proximité et même de la familiarité qui caractérise ce dialogue entre Abraham et Dieu. La prière d'Abraham est comme un chantage avec Dieu. Abraham fait un plaidoyer pour demander à Dieu de ne pas détruire Sodome et la ville voisine Gomorrhe. En effet, Dieu voulait détruire Sodome et Gomorrhe qui étaient des villes riches, habitées par de grands pêcheurs mais dont les populations se conduisaient très très mal. C'était des villes corrompues. Le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! » (Gn 18, 20). De quelles fautes lourdes s'agit-il ? Ce peut être l'orgueil et l'insouciance, le rejet de Dieu, le refus de secourir le pauvre et le malheureux, le non-respect du droit, la violence et autres maux. Abraham entre dans une prière de demande et de supplication : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? » Dieu accorde à Abraham de ne pas détruire la ville s'il y a seulement 10 justes. Ainsi la vie du méchant peut être rachetée à cause de la bonne conduite du juste. Malheureusement Dieu ne trouve même pas dix justes dans Sodome, alors les deux villes seront détruites. Mais heureusement, nous savons que nous avons un seul vrai juste, sans tâche ni ride, c'est

Jésus. Il nous a rachetés par sa mort sur la croix. La lettre aux colossiens 2, 13 dit : « Vous étiez morts parce que vous aviez commis des fautes... Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ.... Il a annulé le billet de la dette en le clouant à la croix ». Dans la lettre aux Galates 5, 1 l'apôtre Paul écrit : « le Christ vous a libérés, tenez bon. Ne vous remettez plus sous le joug de l'esclavage (du péché) mais tenez bon ». La prière nous permet de tenir bon et de prendre le chemin de la conversion.

Dans l'évangile, Jésus apprend à ses disciples à prier. Il s'agit de la prière du « Notre Père ». Il y a deux versions du « Notre Père ». Celle de Saint Luc et celle de Saint Matthieu. Dans la version de Saint Matthieu Jésus donne d'abord une catéchèse sur la prière en disant: quand vous priez ne vous donnez pas en spectacle dans les rues ou les places publiques; quand vous priez, ne rabâchez pas. La version matthéenne du « Notre Père » comporte 7 demandes tandis que celle de Luc n'en comprend que 5. Dans le contexte de Luc, ce qui nous est lu aujourd'hui, Jésus répond à la demande de ses disciples de leur apprendre à prier. Jésus, souvent en prière, a certainement éveillé chez les disciples le désir de la prière au point qu'ils lui demandent de leur apprendre à prier. En effet, Jésus a plusieurs fois prié avant des événements importants de sa vie et de son ministère : Il se rend sur la montagne pour prier (Lc 6, 12), Il se retire dans le désert pour prier (Lc 5, 16) ; Il se met à l'écart pour prier (Lc 9,18). Jésus priait sans cesse et on a l'impression que la prière est la force motrice de son ministère. On peut se demander aujourd'hui : En matière de prière, pourquoi n'imiterions-nous pas Jésus ? Le pape Benoît XVI trouve qu'il est « significatif que Luc place le « Notre Père » dans le contexte de la prière personnelle de Jésus lui-même. Il nous fait ainsi participer à sa prière, il nous introduit à l'intérieur du dialogue intime de l'amour trinitaire... ». La prière du « Notre Père » nous permet de prier comme Jésus prie, par l'invocation de Dieu Père. La prière du « Notre Père » qu'enseigne Jésus est tout d'abord une révélation de Dieu : Dieu est Père et c'est en tant que Père que nous le prions. Jésus fait ainsi ressortir la relation qui existe entre Dieu et les hommes : il s'agit d'une relation de Père à Fils. C'est une relation filiale vitale, parce que le père engendre le fils et lui donne la vie; c'est aussi une relation d'amour, car entre un père et un fils il y a de l'amour.

Le « Notre Père » de Luc comporte 5 demandes. Les deux premières demandes sont tournées vers Dieu. Nous demandons que le nom de Dieu soit sanctifié ou reconnu saint par les hommes. Ce qui exige chez les hommes le respect pour ce nom qui est souvent oublié ou rejeté, bafoué ou renié. La deuxième demande souhaite que le règne de Dieu

viennne. Le règne de Dieu est justice et paix. Il s'agit de prier et de travailler pour qu'advienne la justice, la paix et l'amour pour notre monde d'injustice et de conflits. Cette demande souhaite que Dieu soit notre Roi et qu'il soit l'autorité à qui nous nous référons pour notre vie. De nos jours, pour beaucoup de gens de notre planète, Dieu est celui qui dérange et restreint nos libertés. Les trois autres demandes sont orientées vers l'homme. La troisième demande le pain quotidien : le pain est nécessaire pour vivre et c'est Dieu qui nous le donne de manière directe ou indirecte par le cycle des saisons, par le don des produits de la terre. Jésus Christ nous nourrit par son corps. La quatrième demande nous fait prendre conscience que la faute crée un désordre en nous-même, dans la création et dans nos relations avec Dieu et avec les autres créatures. Le pardon rétablit l'harmonie et réconcilie l'univers avec son créateur. La source du pardon c'est Dieu lui-même. Nous ne goûterons le bienfait du pardon de Dieu que dans la mesure où nous saurons pardonner aux autres leurs fautes. La cinquième et dernière demande voudrait que Dieu ne nous laisse pas entrer en tentation. Elle exprime notre fragilité et notre faiblesse puis demander la main protectrice de Dieu sur nous, pour ne pas entrer en tentation. C'est l'abandon entre les mains de Dieu. La prière du « Notre Père » nous apprend à nous tourner vers Dieu et vers le monde. Voici une belle prière enseignée par Jésus, que nous pouvons reprendre à tout moment, sûrs qu'elle nous rapproche de Dieu et nous rapproche les uns des autres.

Jésus continue l'enseignement sur la prière en évoquant la prière insistante de cet ami qui reçoit la visite d'un autre ami mais n'a pas de pain pour lui offrir. L'insistance de cet ami lui vaudra d'avoir le pain souhaité pour son ami qui arrive de voyage. De même, sans craindre de déranger Dieu, demandons avec insistance, frappons sans nous lasser, cherchons sans nous décourager ; car Jésus dit lui-même : « quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, à qui frappe on ouvrira ». Jésus veut ainsi éveiller et faire grandir en nous la confiance en un Dieu qui patiemment mais sûrement veille sur nous par amour. Que cette confiance en Dieu nous porte à lui adresser des demandes sans peur, ni honte. Car prier n'exprime pas un manque de confiance en soi, prier n'est pas non plus acte dénudé de raison; prier c'est placer sa confiance en celui qui nous a créé et nous fait vivre pour les siècles des siècles. Amen